

LIMINAIRE

Depuis un an, notre équipe de recherche a tenté de saisir les répercussions du mouvement inédit des Gilets jaunes en analysant à trois reprises, et à des moments spécifiques, des corpus issus des réseaux sociaux, d'articles de presse, ou de leur Vrai débat.

Nos résultats ont mis en avant trois moments clés: d'abord une focalisation de la presse sur le conflit d'usage généré par la taxe sur le diesel accompagnée d'un effet de sidération et d'une tentative de lire le mouvement à travers le prisme des clivages politiques traditionnels ; dans un deuxième temps un accroissement de la place accordée à la parole des Gilets jaunes et un appel à des experts pour comprendre le mouvement; enfin, la dilution des Gilets jaunes dans l'agenda politique classique notamment au profit du Grand débat national.

Un an après le début du mouvement il nous a semblé utile de faire le point sur son traitement médiatique d'un point de vue longitudinal. Pour ce faire nous avons élargi la focale en incluant dans notre échantillon 64 titres de la presse quotidienne, dont 20 de la presse nationale (PQN), 42 de la presse quotidienne régionale et départementale (PQR) et deux agences de presses (l'AFP et Reuters).

Nous avons également allongé la période analysée. Via la base de données *Europresse*, nous avons collecté tous les articles comportant les mots "gilets jaunes" entre le **28 octobre 2018 et le 30 juin 2019**. Au total, **ce sont 117 351 articles qui ont été rassemblés dans un corpus de plus de 50 millions de mots**.

Pour analyser ce gros corpus nous avons utilisé le logiciel libre d'analyse statistique de données textuelles *Iramuteq* – développé par Pierre Ratinaud au sein du LERASS. Cette approche permet de dégager les grands thèmes abordés dans les articles de presse analysés ainsi que la chronologie de leur apparition. Nous avons par la suite croisé ces informations avec différentes variables comme le nom ou le type de journal, la quantité d'articles produits, etc.

L'ensemble de ces données nous permet d'avoir une vue d'ensemble du traitement des Gilets jaunes par la presse afin d'éclairer les logiques qui président au choix des sujets et des cadrages privilégiés, la temporalité du travail journalistique et ses angles morts.

Nous avons choisi de conduire à la fois une lecture thématique et une lecture chronologique du corpus. La lecture thématique permet de dresser un éventail, de donner une vue d'ensemble des thèmes les plus investis par la presse en relation (plus ou moins proche) avec les Gilets jaunes. La lecture chronologique vient quant à elle éclairer la répartition temporelle de ces thématiques. Elle vient souligner des phénomènes de continuité

mais surtout de discontinuité dans le traitement global opéré par la presse.

Précisons dès à présent que les observations portées dans ce rapport ne sont qu'un point d'étape, un défrichage préalable à un long travail d'analyse en finesse d'un corpus dense et complexe. Par exemple, si des différences de traitement existent très certainement d'un titre à l'autre, le présent travail ne peut que les évoquer de façon allusive.

INTRODUCTION

L'irruption du mouvement des Gilets jaunes dans l'espace public en novembre 2018 a constitué l'événement médiatique le plus important de ces derniers temps. Les exégètes habituels de la vie sociale – politiciens, intellectuels et journalistes – ont été pris de court face à l'arrivée sur la scène publique de simples citoyens, de leur discours brut et de leurs multiples doléances et revendications.

Les médias sont souvent taxés d'alimenter ou de construire la dimension "monstre", "sensationnelle"¹ des événements, une dynamique mise au jour par Pierre Nora en 1972. Ce n'est pas le cas de la presse concernant les Gilets jaunes même si la tendance à la fait-diversification est présente pour la PQR dans nos résultats. Toutefois, le mouvement des Gilets jaunes semble dépasser clairement, voire désorienter le travail journalistique et ce, malgré quelques tentatives de re-cadrage et de dilution du mouvement dans le flux de l'actualité (décisions gouvernementales, élections européennes, D). La longévité de ce mouvement, l'absence de finitude à proprement parler, la résistance des faits (notamment la récurrence des manifestations) pose un obstacle aux dynamiques éditoriales classiques de couverture d'un événement normalement borné par des cycles d'ouverture, période de climat et de fermeture.

A l'issue de nos analyses, nous pouvons qualifier cet événement de "politique" au sens large : s'il affecte le vivre-ensemble et le champ politique, il impacte également directement le travail journalistique. Cette caractéristique originale pourrait passer inaperçue si l'on ne se livrait pas à une analyse aussi détaillée sur l'ensemble de la couverture. On retrouve les traces de cette désorientation du travail journalistique et du défi que le mouvement représente pour le journalisme, de manière diachronique, sur l'ensemble de la période de couverture.

D'abord entendu comme un objet non identifiable, résistant aux catégories habituelles de compréhension des mouvements sociaux, les Gilets jaunes deviennent un objet de référence au fil des mois pour la presse qui va les mobiliser pour expliquer d'autres phénomènes ou sujets d'actualité. En outre, les réponses aux questions "que sont les Gilets Jaunes", "que veulent-ils" ne sont pas véritablement traitées. C'est en considérant cette couverture, sa durée, la difficile dilution du mouvement dans l'actualité (une actualité en chassant habituellement une autre), que ce mouvement apparaît comme un processus politique remarquable de par la longévité de sa couverture informationnelle, sa dimension monstre en tant que tel.

Les « médias » - ont pu être - incriminés d'incapacité à saisir le mouvement, de volonté de le réduire à des figures de leaders ou à une tendance politique là où les Gilets Jaunes revendiquent un apolitisme et

1 Voir le numéro 102 de la revue Sciences de la société, "L'événement politique en ligne", 2017, PUM

l'absence de représentant, de formuler des clichés "fin du mois, fin du monde" ou encore de manquer diligemment et sans varier, la dimension politique du mouvement. Nos résultats invalident en partie cette lecture circulante "des médias", et permet de voir que la PQR et la PQN avec des différences entre elles, n'ont pas versé systématiquement et de façon massive dans ce type de traitement, ce qui laisse supposer qu'il est plutôt le fait d'un traitement télévisuel.

Notre analyse confirme que le mouvement des Gilets jaunes, de par la durée et l'intensité de sa couverture journalistique, constitue un objet médiatique d'un nouveau genre qui pose un défi sérieux au journalisme. Il s'agit véritablement d'un changement d'échelle et de nature de ce qui peut être qualifié d'événement politique. Une séquentialité limpide du mouvement qui correspondrait à une naissance, une maturité et une fin, n'est pas, à ce stade, manifeste dans nos résultats.

SYNTHÈSE DES RÉSULTATS

Quand les Gilets jaunes deviennent une référence. La dynamique générale observée laisse entrevoir une métamorphose : d'abord objet non identifié les Gilets jaunes sont interprétés à l'aune de références externes (ex : Mai 68, récupération partisane). Puis, la crise qu'ils génèrent suscite des réactions de la part de l'exécutif, dont le point d'orgue est la mise en œuvre du Grand Débat. Ensuite, les analyses menées par les multiples commentateurs de la vie publique, relayés par la presse, tendent à faire des Gilets jaunes un nouvel objet de référence pour décrypter le social et le politique. D'objet parasite à référencer, ils gagnent peu à peu le statut de référence.

Les “zones blanches” de la couverture médiatique (l'écologie, la figure du leader) : la PQR et la PQN évitent l'écueil de la figure du leader mais passent sous silence la question de l'écologie ou de l'environnement comme clef de lecture fondamentalement possible du mouvement ou du problème social.

L'impossible portrait-robot des Gilets jaunes : la presse ne règle pas la question de savoir qui sont les Gilets jaunes, qui demeure une inconnue, témoignant là d'un défi journalistique non résolu.

La PQR concentre sa couverture sur ce que “font” les Gilets jaunes (ils manifestent, font des ronds-points, sont en colère, dégradent les centres villes (vieilles références à Mai 68 ou « fin du monde et fin du mois » par exemple), mais s'intéresse peu ou pas au fond des revendications. La PQN va se concentrer quant à elle sur ce que “font” les Gilets jaunes au paysage social et politique (réponses et réactions du gouvernement, jeu électoral, Grand débat). Elle applique ces filtres pour lire ce que disent ou ce que veulent les Gilets Jaunes.

Le bâtonnage (copier - coller) de dépêches qui invisibilise les lignes éditoriales des médias et qui prive l'information de sa plus-value journalistique.

Un mouvement qui n'en finit pas du point de vue de sa couverture informationnelle et diversement traité par la PQR et la PQN:

La PQR a davantage couvert le mouvement que la PQN. Un éclatement temporel des thématiques à l'exception des manifestations du samedi et une couverture diamétralement opposée entre PQR et PQN.

Les Gilets Jaunes, un fait social ou une construction journalistique, qui résiste dans la durée, sans que l'on puisse lui attribuer une fin narrative, et ce, malgré un épuisement des cadrages possibles et en dépit de la dilution des Gilets jaunes dans l'agenda médiatique.

Des Médias désorientés, en quête de “balises” : la succession de différents investissements thématiques au fil du temps, peu permanents dans l’ensemble, permet de poser l’hypothèse que les médias ont peiné à trouver des clés de lecture pertinentes et celles-ci ont évolué tout au long de la fenêtre temporelle étudiée.

RÉSULTATS

ÉLÉMENTS STATISTIQUES

Le premier élément qui ressort de nos données est l'importance du sujet des Gilets jaunes comparé à d'autres sujets de nature politique. Sur une période de près d'une année, allant du 01/11/2018 au 22/10/2019, les articles comportant les termes "gilets jaunes" (288 934) sont largement plus nombreux que ceux comportant les termes *Macron* (276 445), *Trump* (224 110) ou *Brexit* (123 386). Les Gilets jaunes se trouvent donc au cœur de l'actualité.

Évidemment l'intensité de la couverture fluctue en fonction de l'actualité. Comme on peut l'observer dans les graphiques le mois qui voit la publication du plus grand nombre d'articles sur les Gilets jaunes est décembre 2018 qui constitue en quelque sorte le pic du mouvement.

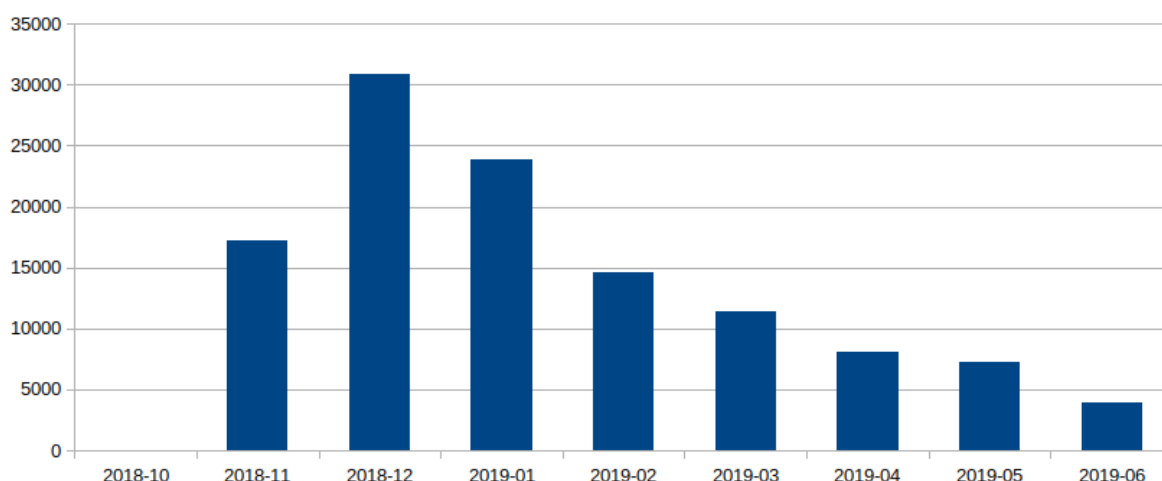


Illustration 1 : la répartition mensuelle des articles comportant les termes "gilets jaunes"

Cette répartition caractérisée par une diminution régulière du nombre d'articles à partir de janvier 2020 est parfois bouleversée par des événements exceptionnels comme les annonces d'Emmanuel Macron suite au Grand Débat qui provoquent un pic le 26 avril 2019 comme on peut l'observer dans le Graphique 2.

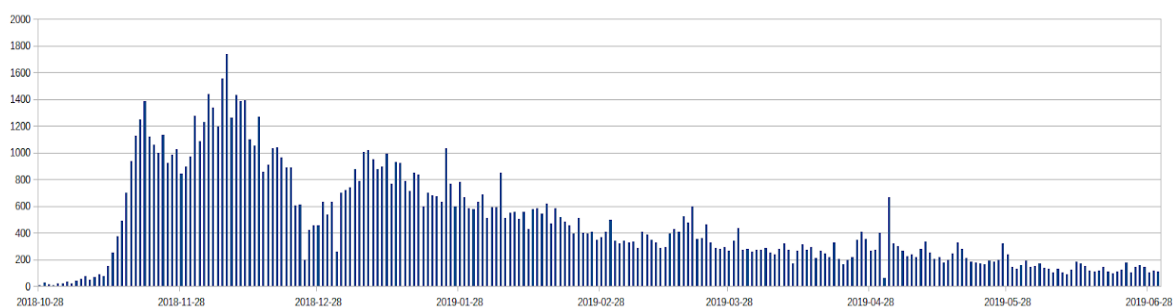


Illustration 2 : la répartition quotidienne des articles comportant les termes "gilets jaunes"

LES ANGLES JOURNALISTIQUES PRÉDOMINANTS

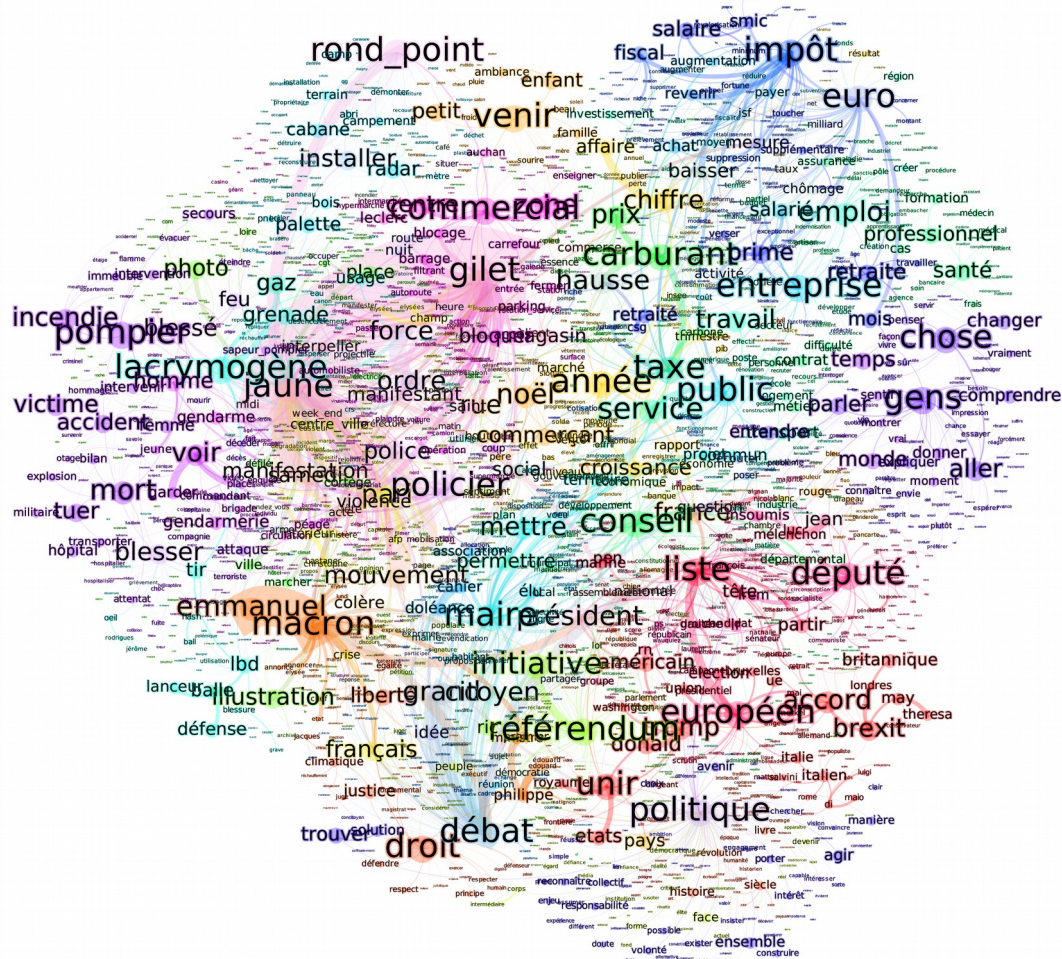


Illustration 3 : Cartographie de la Classification Hiérarchique Descendante

Du point de vue de l'ensemble du corpus (PQN et PQR), des grands thèmes se détachent et nous pouvons les regrouper en cinq grands pans thématiques :

La mise en scène de la révolte, la première clef de lecture du mouvement

Le premier ensemble thématique à se distinguer nettement est relatif au suivi des mobilisations sur les territoires. Sont mis en avant "les ronds-points", point de départ de la mobilisation, et la vie improvisée sur ces lieux stratégiques : organisation, ravitaillements et aménagements de fortune.

18/12/2018 la dépêche du midi

sous la **bâche** en **plastique chauffés** par un **feu** de **palettes** les **gilets jaunes** cassent la **croûte** ou **prennent** le **thé derrière** cet **abri** de **fortune** une **cabane** en **bois** a été **construite** par un **menuisier** solidaire du mouvement

29/11/2018 presse océan

en quelques **jours** le **rond_point** a **pris** des **allures** de **campement** des balançoires faites en **palettes** une **cabane** de plusieurs **pièces érigée** avec des **planches** de **bois récupérées** de ci de là un groupe **électrogène** des **tables**

Dans le prolongement de la thématique des ronds-points, la question des péages, des barrages filtrants et des opérations escargots est également traitée.

21/11/2018 la tribune

les **opérations** se sont **poursuivies** dans toutes les régions avec des **opérations escargot** ou des **barrages filtrants** de **longues files** d'attente de **poids lourds** se **formaient** aux **abords** de **péages** **bretelles d'entrées** ou **sorties d'autoroutes rond_point**

Nous retrouvons aussi les articles de presse directement liés aux manifestations et à leurs conséquences sur l'environnement de proximité notamment la question de l'impact sur les commerces de centre-ville.

18/03/2019 bulletin quotidien

boutiques et **restaurants pillés** et **incendiés** sur les **champs elysées** **affrontements** avec les **forces** de l' **ordre** l' **acte xviii** de la **mobilisation** des **gilets jaunes** a été **marqué samedi** par un très fort **regain** de **violence** à **paris** où 10 000 personnes ont **manifesté**

La violence, qu'elle émane des manifestants ou des forces de l'ordre, est une préoccupation forte dans le discours médiatique. Sont alors traités les interpellations policières, les affrontements, l'usage des lacrymogènes et LBD ou les dégradations.

22/12/2018 reuters général

les **forces** de l' **ordre** sont **intervenues** pour **libérer** les **lieux** où les **manifestants** avaient **mis** le **feu** à un barrage de **palettes** et de **pneus** un **policier** a été **légèrement blessé** par un **jet** de **projectile** et sept personnes ont été **interpellées** et **placées** en **garde à vue**

28/01/2019 l'humanité

dans un rapport rendu public jeudi dernier elle **dénonce** un **maintien** de l' **ordre** très **agressif** avec un **usage** extrêmement important des **lanceurs** de **balles** de **défense** lbd 40 **grenades** à **main** de **désencerclement** **gmd** et **grenades** de **gaz lacrymogène** **instantanées** **gli f4**

Les sources du mécontentement, de la taxe carburant à l'ISF

Le second bloc à se distinguer est plutôt relatif à une compréhension en termes d'économie, de fiscalité, d'emploi et de politiques publiques. On note toutefois la présence d'une classe consacrée aux raisons initiales de la mobilisation à savoir la taxe sur le carburant.

12/12/2018 reuters général

né d'une **colère** contre la **hausse** du **prix** du **carburant** qui s'est **crystallisée** autour du pouvoir d' **achat** a forcé le **gouvernement** à prendre une **série** de **mesures** cette **semaine** allant de l' **abandon** de la **taxe carbone** à une **hausse** de la **prime** d'activité versée aux **bas salaires**

Par ailleurs, c'est dans cet ensemble que l'on peut identifier les revendications en termes de justice fiscale et sociale. La justice fiscale est symbolisée par la fraude et les niches fiscales ou la suppression de l'ISF. Les revendications pour une fiscalité plus juste laissent alors place aux préoccupations relatives à une justice ou à une équité sociale.

09/04/2019 la croix

universalisation de l' **impôt** sur le **revenu** **création** de nouvelles **tranches** d' **imposition** **lutte** contre la **fraude fiscale** ou **taxation** des plus **hauts revenus** par le **rétablissement** de l' **isf** mais aussi la **suppression** des **niches fiscales** ou l' **augmentation** de la **tva** sur les **produits** de **lux**

14/12/2018 sud ouest

le **rétablissement** de l' **impôt** sur la **fortune** **isf** fait débat beaucoup y sont **favorables** certains trouvent cette **mesure** **contre productif** la volonté d'une **lutte** accrue contre l' **évasion** ou la **fraude fiscale** le courroux contre le **crédit** d' **impôt** **compétitivité** **emploi** **cice** **reviennent** régulièrement sur le tapis

Les réponses du politique à la "crise" des Gilets Jaunes.

Le troisième ensemble relève des réactions de l'exécutif au fil du mouvement. Les différentes controverses suite à l'affaire Benalla, la mise en place du Grand Débat et sa mise en place au niveau local alimentent les discours journalistiques.

15/11/2019

En premier lieu apparaissent les discours qui traitent de l'organisation de l'exécutif relative au Grand Débat et à ses modalités générales de fonctionnement, la focale se déplace ensuite vers une organisation pratique plus locale en région : cahier de doléances, ouvertures des mairies, consultations et réunions publiques.

15/01/2019 le courrier de l'ouest

*un **duo** de **ministres** est **chargé** d **animer** le **grand débat national** voulu par **emmanuel macron** pour **sortir** de la **crise** des gilets jaunes **édouard philippe** en a **précisé** les **modalités** autour des 35 **questions** **fixées** par le **chef** de l **état** dans une **lettre** aux **français** hier **soir***

11/12/2018 la provence

*l escale et volonne **doléances citoyennes** à l étude **johanna olibe** à l **initiative** de l **association** des **maires ruraux** de **france amrf** plusieurs **mairies** ont **ouvert** leur **porte** afin de **recevoir** les **habitants** de leur **commune** susciter le **dialogue** et leur faire **remplir** un **cahier** de **doléances** et de **propositions***

Dans cet ensemble relatif à la politique institutionnelle, on remarque également la présence assez stable et clairement identifiée de la thématique du Référendum d'Initiative Citoyenne. Quoiqu'en faible proportion au vu de l'ensemble du corpus, cette dernière se distingue donc par son homogénéité lexicale et sa stabilité chronologique. Et ce, alors que les autres revendications des Gilets jaunes sont à peine visibles (justice judiciaire) ou se retrouvent de manière moins identifiable et plus diffuse dans nos analyses (revalorisation du travail, égalité sociale et justice fiscale et justice judiciaire).

21/03/2019 ouest france

*l **instauration** d un **référendum** d **initiative citoyenne ric** qui **permettrait** aux **citoyens** de **suggérer approuver** ou **réprouver** des **lois** par le **biais** d une **consultation** une **procédure** similaire **existe** déjà depuis l **instauration** d un **référendum** d **initiative partagée rip** dans la **constitution** en 2008*

Suite à la perspective du RIC, sont aussi mises en évidence les discussions relatives à la gouvernance et au gouvernement local ainsi qu'à leurs fonctionnements (cumul de mandat). D'autres types de consultations mises en œuvre (notamment par le CESE²) émergent et questionnent plus largement une démocratie participative locale alors mise sur le devant de la scène par le RIC et le Grand Débat (rémunération et pouvoir des élus et des instances de la république).

19/01/2019 AFP infosfrançaises

la **loi votée** en 2014 sous **françois** hollande a interdit aux **députés** et **sénateurs élus** ou **réélus** en 2017 de **cumuler** ce **mandat** avec la **fonction** de **maire** ou **adjoint** ainsi que celle de **président** ou **vice_président** de **conseils régionaux départementaux** ou **intercommunaux**

Les experts à la rescousse des médias

Nos analyses révèlent un quatrième ensemble relatif à une tentative de compréhension plus globale du mouvement. Sa nature, ses répercussions politiques et sociales viennent le qualifier. Bien souvent dans cette perspective, ce sont des experts ou des intellectuels qui commentent et alimentent cette prise de hauteur.

08/12/2019 le soir

on ne **trouve** pas de **solutions** un tant soit peu définitives ou rassurantes et cela **pose** un **problème d efficacité** cela dit les **citoyens** ont une **part** de **responsabilité** dans le retard des **décisions** puisqu'ils n'ont pas **posé électoralement** les **choix** qui auraient **permis** certaines réorientations qui maintenant **paraissent urgentes**

12/12/2019 l'est républicain

il y a aussi beaucoup de jalousies et de haines **exacerbées** il faut **vraiment** appeler à l'**apaisement** mais pas un **apaisement** de façade l'**essentiel** est au **contraire** de **construire** du **dialogue** avec le **monde politique** pour **essayer** de **trouver** des **solutions**

11/12/2018 la nouvelle république du centre ouest

la crise politique démocratique et sociale que notre pays traverse est profonde si nous condamnons unanimement les exactions commises depuis le début du mouvement des gilets jaunes cette initiative citoyenne spontanée illustre une colère réelle et un malaise profond qui doit être entendu

Les Gilets jaunes et le jeu électoral

Enfin, le dernier bloc qui se distingue porte plus précisément sur les épisodes électoraux. Sont ici mises en évidence les élections européennes et le jeu partisan afférant. On peut mentionner une classe "internationale" dans laquelle sont présentes des personnalités politiques internationales telles Trump ou Merkel.

02/04/2019 charente libre

sont déjà invités au débat **manon aubry lfi jordan bardella rn françois xavier bellamy lr nicolas dupont aignan dlf raphaël glucksmann liste** commune **place publique ps yannick jadot eelv et**

15/11/2019

nathalie loiseau lrem ainsi que **ian brossat pcf** et **jean christophe lagarde udi**

11/12/2018 reuters économiques

may va solliciter l'aide de merkel pour l'accord de brexit londres
theresa may va solliciter mardi l'aide de la chancelière allemande
angela merkel dans le but d'aménager l'accord de brexit et d'éviter une sortie désordonnée du royaume uni de l'union européenne

Les “zones blanches” de la couverture médiatique

Un certain nombre de thèmes ou de sujets ne font pas partie des angles de lecture ou de couverture privilégiés par la presse, alors même qu'on pouvait s'attendre à ce qu'ils soient plus directement identifiables dans la masse des articles étudiés.

L'écologie, une clef de lecture non structurante

Ainsi, de manière surprenante, alors que l'écologie était une thématique importante dans les précédents rapports sur le Grand Débat et le Vrai débat, elle n'apparaît plus ici comme une thématique structurante mise en avant par la presse. Les analyses conduites et l'ensemble des thématiques structurantes identifiées laissent transparaître que l'écologie n'en fait pas partie. L'écologie ne fait pas partie des thématiques structurantes et mises en avant par la presse. Or, les précédents rapports sur le Grand Débat et le Vrai débat avaient montré que cette thématique était importante.

La PQR et la PQN évitent l'écueil de la figure du leader

De la même manière, dans un corpus d'une telle ampleur, la presse semble avoir fait peu de cas des leaders potentiels du mouvement. Ces derniers apparaissent surtout lors de certains événements ou de controverses ponctuelles (Levavasseur chroniqueuse sur BFM, Eric Drouet et son arrestation, le traitement judiciaire réservé à Christophe Dettinger versus celui réservé à Benalla), ce qui laisse penser que la presse de manière générale n'a pas cherché ou réussi à personnaliser le mouvement, à calquer dessus un modèle représentatif. L'absence de porte-parole ou de figure représentative est revendiquée par les Gilets jaunes depuis le mois de décembre 2018, rendant ainsi le travail journalistique plus complexe et le dialogue avec le gouvernement plus délicat. Enfin, si l'on retrouve dans la classification des traces de la mise à l'agenda des revendications des Gilets jaunes, ces dernières ne sont que peu visibilisées. En d'autres termes, la presse relaie la question de la fiscalité, des services publics, de la revalorisation du travail, en réponse au mouvement mais non directement en tant que revendications clairement exprimées.

15/11/2019

15/11/2019



La distinction la plus notable entre la PQR et la PQN tient au traitement local des mobilisations

14

des installations et de ses occupants. Tout en leur donnant la parole, ce type de cadrage, type reportage sur le terrain, fait l'économie d'une montée en généralité. C'est également la PQR qui couvre les mobilisations des centres villes en commentant l'impact sur les commerces, notamment en période de Noël. A partir de cette période, nous pouvons considérer que les ronds-points, ainsi que nous l'avions montré dans notre rapport 3 et que nous le confirmons donc ici sur une période plus longue, ne sont plus couverts. De façon plus étonnante, la PQR a ensuite tendance à évoquer les questions liées au Grand Débat et son organisation locale. Du point de vue du cadrage, la PQN a davantage cherché à donner une coloration nationale et politique à sa lecture et son interprétation du mouvement, laissant ainsi de côté la dynamique territoriale et parfois hyperlocale du mouvement.

L'impossible portrait-robot des Gilets jaunes

Nous avons tenté, par le biais de diverses (et nombreuses) analyses de dresser un portrait des Gilets jaunes dans la PQR et la PQN, en vain. Si la PQN met davantage en perspective le mouvement du point de vue des réactions de l'exécutif à une "crise" des Gilets jaunes, en se posant la question de ses effets, la PQR, au contraire parle davantage du terrain (blocages, ronds-points, circulation, péages, etc.) en se posant la question de ce qu'ils font et où ils sont. Toutefois, ni l'une, ni l'autre ne rend compte de manière centrale de ce que sont les Gilets jaunes ou de ce qu'ils veulent. Ces considérations sont toujours associées et diluées dans un cadrage anglé autrement. La presse ne règle donc pas la question de savoir qui sont les Gilets jaunes, qui en cela, demeurent une inconnue, témoignant là d'un défi journalistique non résolu.

Toutefois, nous soulignons que quatre titres de PQN (Le Figaro, l'Humanité, Le Monde, La Croix et Libération) s'illustrent par plusieurs tentatives sur le long court de qualification du mouvement.

Le recours au bâtonnage de dépêches

Nous avons relevé à plusieurs reprises que les médias se livraient à la pratique du "bâtonnage" de dépêche. Des dépêches publiées par Reuters ou l'AFP sont reprises à l'identique par plusieurs journaux, y compris des journaux du même groupe de presse. Cette pratique atteste d'un effet de standardisation manifeste. Elle diminue la plus-value informationnelle, ce qui a tendance à invisibiliser, d'une part le travail journalistique, d'autre part, la ligne éditoriale de chaque média. *In fine*, ces observations laissent voir la trace d'un alignement et d'une convergence éditoriale d'un groupe de presse (Ex : Centre France)

Voici un exemple d'une dépêche qui évoque la chronique confiée par BFMTV à une figure des Gilets jaunes, Ingrid Levavasseur :

" bfmtv va tester dimanche l'une des figures des gilets jaunes ingrid levavasseur comme chroniqueuse d'une de ses émissions d'actualité une initiative qui suscite des questionnements au sein de la rédaction de la chaîne d'information en continu

LA DYNAMIQUE DES CADRAGES MÉDIATIQUES (28 OCTOBRE 2018 - 30 JUIN 2019)

Trois mouvements sont observables dans la dynamique chronologique de couverture par la presse en général (PQR et PQN)

Le premier, qui est le plus important en nombre d'articles parus, concentre son attention sur la description des mobilisations et une qualification initiale des raisons ou causes des mobilisations. Durant cette période, on ne parle pas encore de mouvement³. Au départ, d'un point de vue général, la PQR et la PQN interprètent donc les mobilisations comme l'expression d'une revendication simple portant sur la taxe carburant, faisant ainsi une place majeure au conflit d'usage comme clé de lecture. Nous voyons en parallèle apparaître assez rapidement dès le mois de novembre une focalisation sur les mobilisations sur tout le territoire y compris en zone rurale (ronds-points, blocages et manifestations), la violence, les accidents et les dégradations liées, qui disparaît pour laisser place ensuite à partir de janvier à une couverture réduite aux manifestations du samedi dans les centres villes des grandes villes uniquement. Les congés de Noël, surtout à partir de début janvier, introduisent ainsi une rupture tout à fait marquante.

Par conséquent, cela témoigne d'un angle de traitement axé sur l'émotion, dépolitisant ainsi le mouvement et qui va lui aussi s'estomper à partir du mois de janvier. De même la question de la gêne des commerçants et les controverses liées est évacuée à la mi-janvier de la couverture médiatique. Autre fait notable, la question des violences policières sur les manifestants n'est couverte qu'à partir du mois de janvier.

Le deuxième mouvement est celui du Grand Débat, son lancement et son organisation locale qui vont concentrer l'attention de la presse et ce jusqu'à mi-mars. A cette occasion, les thèmes de la justice fiscale, sociale et des politiques publiques viennent enrichir la contextualisation du Grand Débat.

Le troisième mouvement nous semble correspondre à une phase au cours de laquelle les Gilets jaunes deviennent une référence pour comprendre le reste de l'actualité politique et sociale. Leur qualification initiale a cédé le pas à une compréhension générale, d'abord en termes de mouvement, né d'une colère puis de véritable bouleversement politique et social. Le mouvement prendrait ainsi la forme d'une lame de fond qui vient remettre à plat les approches classiques des mouvements sociaux.

3 Nos rapports précédents sont disponibles sur le site : <https://www.lerass.com/opsn/>

L'effet "week-end", un mouvement qui n'en finit pas

Un certain nombre de classes lexicales ont une périodicité qui correspond aux week-ends, c'est d'ailleurs *a priori* la couverture la plus constante. La régularité de cette couverture tout au long du mouvement sur la période considérée, est tout à fait remarquable. C'est une routine de traitement qui rend compte d'un impératif médiatique inédit pour un mouvement social : le fait social résiste, dans la durée, sans que l'on puisse lui attribuer une fin narrative, et ce, malgré un épuisement des cadrages possibles et en dépit de la dilution des Gilets jaunes dans l'agenda médiatique. Ainsi on ne peut pas conclure à une simple réduction du mouvement par la presse aux manifestations du samedi mais nous lisons ici, dans nos analyses, la persistance d'un fait d'actualité. Un événement qui se pérennise et devient un invariant de l'agenda médiatique, d'octobre 2018 à juin 2019. Si les Gilets jaunes ne font plus l'objet d'une couverture importante à partir de janvier, et qu'il y a des types de cadrage qui se succèdent sans nécessairement se pérenniser dans le temps, ce fait là, lui, résiste de façon remarquable.

De façon cohérente, les thèmes surinvestis les week-ends sont liés aux descriptions des manifestations, cortèges, et violences en leur rang. Cela dit, le RIC est également associé à cette périodicité. Ce dernier est donc symboliquement associé par la presse comme le plus représentatif et la plus identifiable des revendications portées par les Gilets jaunes.

Quand les Gilets Jaunes deviennent une référence

De manière assez nette, nous observons la succession de deux grilles de lecture du mouvement des Gilets jaunes, au sujet de leurs revendications ou des effets de leur irruption dans le paysage politique. D'abord, indicateurs de l'injustice sociale, d'une rupture entre le peuple et les élites, d'un mépris de classe, la presse opère un changement d'orientation à partir du mois de janvier. En effet, les Gilets jaunes deviennent un référent pour repenser les valeurs et les normes du politique. Tenus de manière générale par la presse pour un objet non identifié au départ qui requiert des grilles de lecture externes (on plaque sur le mouvement des lectures partisans, ou des modèles explicatifs comme celui de mai 68), les Gilets Jaunes deviennent à la fin de notre période analysée, eux-mêmes un objet de référence, un élément de grille de lecture pour comprendre les dynamiques sociales et politiques, achevant ainsi une métamorphose médiatique.